Vol. XXXIV Saint-Boniface, Manitoba, 6 Septembre 1905. No. 43

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis....$1.00 par année
Europe (compris le port)...... 2.00 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne..............12 cents
Chaque insertion subséquente........ 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à
LE MANITOBA.
SAINT-BONIFACE, MANITOBA
CANADA.

LES NUAGES

(RÊVERIE)

Quand on regarde les nuages
Et qu'on les veut bien observer
On est tout surpris d'y trouver
Des tas de formes et d'images
D'objets qui nous sont familiers,
Ainsi défilent par milliers,
De gigantesques mobiliers,
Chaises, buffets, armoires, tables,
De style vague, insaisissable
Grands à ne savoir où loger
Et qui semble déménager. . .
Brusquement, changement de formes,
Voici des animaux énormes,
Des ours, ah! que d'ours! des lions
En formidables bataillons,
Rhinocéros, hippopotames,
Etalons que montaient les Brahmes
Dans le magnifique Orient,
Puis vient le cortège effrayant
Des monstres d'epoques antiques,
Phénomènes préhistoriques...
Tient! voilà des bois, des vallons,
Des champs de blé, des prés, des monts
Et puis de grandes, grandes plaines
Qui de chaque côté sont pleines
De grouillements, fouillis humain
Qui semblent en venir aux mains,
En effet c'est la fin du monde,
De toutes parts le canon gronde,
Les feux se succèdent, puissants,
Et tout s'écroule dans le sang...
Quelle épouvantable tuerie
Ah! je vois! C'est la Mandchourie!

....

Puis c'est un immense Océan
Où croisent des bateaux géants,
Crachant des flammes dans la nue,
Feu d'artifice à longue vue;
Les bâtiments flambent bientôt,
La mer n'est qu'un vaste brûlot,
Puis des explosions sans nombre,
Toute craque! tout saute! tout sombre!

....

Je ne vois plus rien. Tout est noir!
Il pleut à verse! C'est l'Orage!
Fermons la fenêtre et bonsoir!
Portez-vous loin, vilains nuages!

ESSAUGIVAL

LA PAIX

Nous annoncions brièvement dans notre dernier numéro, que la paix venait de se conclure entre la Russie et le Japon.

Cet événement a réjoui le monde entier. Car le sang coulait depuis longtemps; les désastre s'accumulaient sans être jamais décisifs, la tuerie menaçait de s'éterniser.

Grâce à la courageuse et habile initiative du président des Etats-Unis, la guerre est finie.

On s'acorde généralement à dire que M. Witte, le plénipotentiaire chargé de représenter le Czar à la conférence de Portsmouth a fait un coup de maître,

M. Witte partant de la Russie s'en venait prendre en Amérique la cause d'une nation vaincue. Cependant, à force d'habilité, de souplesse, de résistance opportune et conciliation calculée au bon moment, le plénipotentaire russe réussit à faire sortir son pays de ce conflit avec une dignité parfaite, avec honneur, sommes-nous tenté de dire.

Ajoutons que le Japon, de son côté, fait preuve de sentiments humanitaires et franchit volontairement une bonne partie du chemin pour arriver à une entente. Et l'on sait s'il y avait de la distence entre les idées et les visées des plénipotentaires, à leur arrivée à Washington!

A 1 05 hrs. mardi dernier, le 29, la Presse Associée envoyait l'importante dépêche suivante qui avait été reçue à la Bourse à 1 hr moins 20.

Portsmouth, N. Y. 29.—Les plénipotentiaires russes et japonais en sont venus à une entente à la séance de ce jour. Ils sont tombés d'accord sur toutes les questions. Ils vont s'occuper de la rédaction du traité de paix,

Portsmouth, 29, 1.25 hr. —Les Japonais ont cédé virtuellement sur tous les points.

Ils ont accepté l'ultimatum de la Russie—Pas d'indemnité et une division de l'Ile Sakalin sans clause de rachat.

Les Japonais cèdent sur la question des vaisseaux internés et sur la limitation de la puissance navale de la Russie.

Les délégués ont déjà rédigé les articles du traité.

***

Une scène de la plus grande exicitation a suivi la réception de la nouvelle dans le Hall de l'hôtel Wentworth. Le bulletin a été téléphoné de la salle des conférences aux chambres maritimes par M. Sato, fonctionnaire japonais, et s'est répandu dans l'hôtel avec la rapidité de l'éclair. Il y eut des cris de joie et des manifestations délirantes. Les bureaux de télégraphie furent pris d'assaut et en un instant la grande nouvelle était connue du monde entier.

M. Witte, accompagné du Baron de Rosen, en arrivant à leur hôtel pour le lunch ont été l'objet d'une immence démonstration de la part de l'énorme foule qui s'était pressée dans la porte cochère de l'Annex où les Ruses ont pris leurs quartiers.

Lorsque parut l'automobile, des hourras frénétiques furent poussés en même temps que les chapeaux volaient dans les airs. M. Witte ne put pas serrer toutes les mains qui se tendaient vers lui, lorsqu'il descendit du véhicule. Le Baron de Rosen, lui aussi, reçut des témoignages non équivoques de sympathies de la part de tous ceux qui étaient là.

Durant cinq minutes les plenipotentiaires ne purent avancer, serrés qu'ils étaient par la foule

—Payez-vous une indemnité?" telle était la question que l'on posait de toutes parts.

—"Pas un sou" fut la réponse des Russes.

FRANCE ET MAROC

LA SITUATION S'AGGRAVE

M. Thomson, ministre de la marine française vient d'aviser la perfecture maritime d'avoir à tenir deux croiseurs prêts à prendre la mer au premier avis. Ces deux navires de guerre devront se diriger sur un port du littoral marocain non encore désigné, au cas où le sultan Abdul Aziz refuserait d'accéder aux demandes formulées par le gouvernement français.

Ou connaît la raison pour laquelle la France menace le Maroc d'une démonstration militaire. Il y a quelque temps, les fonctionnaires marocains arrêtaient le chef d'une colonie algérienne, à Gharb, à la suite de troubles dans cette localité. Le ministre français exigea que l'homme fut remis en liberté. Le sultan refusa de se rendre à cette demande sous prétexte que tout Mulsuman, du moment qu'il pénètre sur le territoire Maure, est censé être sous la juridiction du califat de l'Islam.

La France soutient que l'homme arrêté est un franco-algérien qui n'a rien à faire avec le Sultan.

L'obstination de celui-ci à résister au gouvernement français a amené la sérieuse situation qui se dessine aujourd'hui.

Japon et Canada

M. McLean, agent du Canada au Japon, dit que pendant les derniers six mois, le Japon a importé du Canada $185,254 valant de marchandises comparé à $193,980 pour la période correspondante de l'année précédente. Les exportations du Japon au Canada ont été de $682,386 comparées à $694,447. Dans l'exportation du Japon il y a une diminution de $25,000 dans la farine.

M. McLean dit que la farine américaine se vend moins cher que la farine canadienne.

AUX GRANDS MAUX LES GRANDS REMEDES

Pour un rhume opiniâtre, une bronchite tenace, prenez du BAUME RHUMAL, le plus efficace des remèdes contre les affections de la gorge et des poumons.

Le Manitoba.

Mercredi 6 Septembre 1905

L'éclipse totale de soleil

Avez-vous vu l'éclipse de soleil ?

Non, je suis resté au lit. Et vous ?

Je me suis levé à cinq heures et demie pour la voir, mais il y avait des nuages et je n'ai rien vu.

Vous voilà bien payé. Valait mieux rester au lit. Pourquoi quitter son oreiller pour voir une éclipse de soleil?

Ce dialogue s'est répété plus d'une fois, mercredi, le 30 août.

Une éclipse totale de soleil n'est pas un phénomène très rare bien que toujours grandiose. Cependant la dernière éclipse avait un intérêt particulier. En premier lieu, la durée de la *totalité*, aux principaux observatoires, était assez longue pour permettre de précieuses observations. En effet, elle pouvait atteindre trois minutes et cinquante secondes ; or, jamais la pleine obscurité d'une éclipse totale ne dépasse sept minutes et demie.

En second lieu, pour nous, manitobains, l'éclipse avait un droit spécial à notre attention ; c'est qu'elle commençait chez nous. Car, le cône d'ombre mystérieuse projetée par la lune, après avoir traversé les espaces interplanétaires, touchait la terre tout d'abord aux environs de Winnipeg. Ainsi, les premiers à l'honneur, nous devions être les premiers au poste d'observation. Cela n'a pas manqué : à cinq heures et demie du matin, mercredi dernier, on aurait pu voir sur le toit du collège de Saint-Boniface, outre les Pères du collège, tout un groupe d'observateurs. Le ciel était clair, excepté précisément à l'endroit où le soleil devait se lever. Là, des nuages épais occupaient l'horizon. Malgré cela on a pu voir tout-à-coup une trainée d'ombre couvrir le ciel, de l'est à l'ouest, rouler rapidement vers le nord en rendant les étoiles visibles sur son passage. De chaque côté de cette bande ténébreuse, le ciel brillait des feux du matin; ce ne fut qu'un moment solennel et l'éclipse était passé pour nous.

L'ombre projetée par la lune, pendant cette éclipse, formait sur la terre une tache circulaire sombre d'environ cent milles de diamètre. Tous ceux qui se trouvaient dans cet espace jouissaient de l'éclipse totale. Mais ce disque obscur glissait sur la terre avec dix fois la vitesse d'un train express. Après être tombé sur Winnipeg et ses environs, cette ombre glissa d'abord avec une rapidité vertigineuse vers la baie James, puis vers le Labrador. Là deux députations l'attendaient, l'une envoyée par les Etats-Unis l'autre par le gouvernement d'Ottawa. Le R. P. Kavanagh, S. J., ancien professeur au collège de St-Boniface, faisait partie de cette dernière. Ces deux groupes d'observateurs n'ont pu, à cause des nuages, prendre une seule photographie de l'éclipse.

L'ombre alors a quitté les rivages de l'Amérique et s'est élancée à travers l'océan. Elle a passée sur les vaisseaux que l'oncle Sam avait envoyés et pourvus d'observateurs, puis, glissant sur les flots de l'Atlantique elle est entrée en Espagne, par le nord, à la Coruna. Dans ce pays, des centaines et des milliers d'instruments étaient braqués sur le soleil. Les pères jésuites possèdent seize collèges ou résidences sur le parcours de l'éclipse, et tous avaient reçu de l'observatoire de physique cosmique de l'Ebre les mêmes instructions qui ont été gracieusement envoyées au collège de St-Boniface. Des députations scientifiques venues de France, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Amérique, de toutes les parties du monde avaient installé sur la péninsule Ibérique leurs observatoires temporaires. Espagnols et Américains, sans songer à la guerre, rivalisaient de zèle pour la science. Le ciel était clair et le temps splendide. Aussi à Madrid, à Burgos, à Sarragosse et en plusieurs autres endroits les observations ont été faites avec soin et promettent les plus beaux résultats.

Après avoir traversé l'Espagne le cône d'ombre s'est promené sur la Méditerranée, est entré en Afrique par la Tunisie, est passé en Egypte, trouvant partout des observateurs américains avec les Russes, les Français et autres européens. L'ombre a traversé la mer Rouge, s'est enfoncée dans l'Arabie et là enfin a quitté définitivement la terre pour se promener dans le ciel. Elle a pris deux heures et quarante-six minutes pour venir de Winnipeg en Arabie, parcourant un espace d'environ huit mille milles.

L'éclipse est terminée. Quels résultats en espère-t-on ?

Une connaissance plus exacte du soleil, ou plutôt des enveloppes gazeuses du soleil ; car, on pourrait soutenir ce paradoxe qu'on n'a jamais vu le soleil. Son éclat éblouissant le protège contre la curiosité de nos faibles yeux. Mais en temps d'éclipse, son disque lumineux étant caché par la lune, on peut étudier l'atmosphère coronale qui l'environne comme un nimbe entoure la tête des saints. Ainsi l'on a découvert au moyen du spectroscope que les mêmes substances que nous avons sur la terre se trouvent aussi dans le soleil. Une substance appelée *Coronium* produit une raie verte dans le spectroscope. Elle est étrangère à notre planète. On se proposait bien de l'étudier dans la dernière éclipse; d'immenses jets de flammes atteignant quelquefois deux cent mille milles de longueur sont aperçus pendant ces éclipses totales. Ce sont d'immenses jets gazeux formés principalement d'hydrogène incandescent. Bien d'autres études intéressantes sont faites sur le soleil au temps des éclipses; il serait trop long de les décrire ici.

Admirons la science qui a trouvé le moyen de scruter la nature d'un astre situé à trente huit millions de lieues de la terre.

J. BLAIN, S. J.,
Collège de Saint-Boniface.

Le Ble

Le blé est à peu près tout coupé. L'Ouest aura environ 100,000,000 de minots cet automne.

Déjà les machines à battre ont commencé leur joyeux et gigantesque travail ; déja le blé nouveau remplit les élévateurs de Fort William et de Port Arthur.

Le rendement est excellent : une moyenne de 23 minots à l'acre.

Les hommes d'affaires et les cultivateurs sont tous dans la jubilation.

Demandons à la Providence, qui a fait pousser et murir les moissons, de les préserver maintenant des pluies et des caprices toujours dangereux de la haute péculation.

Salut aux Travailleurs !

C'était lundi la Fête du Travail.

La température était idéalement belle : beau soleil et chaleur tempérée. Aussi la parade des Arts et Métiers sur la Rue Principale de Winnipeg a-t-elle revêtu de l'éclat de la puissance.

Boulangers, tailleurs, maçons, charpentiers, imprimeurs, ouvriers de toutes sortes, chars allégoriques, fanfares, drapeaux et bannières, tout cela ondoyait gaiement, triomphalement, dans la splendeur des rayons du soleil. La foule, penchée en grappes dans les fenêtres ou promeneuse sur la chaussée, applaudissait et souriait avec bienveillance à cette robuste population de travailleurs dont c'était le jour de fête et de gala.

Dans l'après-midi, on a rempli les parcs et les théâtres.

La Fête du Travail est, selon nous, la mieux trouvée, la mieux motivée, des toutes nos fêtes civiques; c'est, à notre humble avis, celle dont la signification a le plus de noblesse. Il convient en effet d'honorer le travail et le labeur.

Nous avons le droit d'être fiers de nos populations ouvrières au Canada ; elles sont en général remplies de zèle, dévouées à leurs patrons, sobres et morales.

C'est en sachant reconnaître ces vertus et ces mérites que nous contribuerons à les perpétuer.

"L'Avenir de l'Ouest"

Un nouveau journal français fait son apparition à Winnipeg. Son premier numéro est daté du 31 août. Rédacteur : M. L. A. Delorme ; Administrateur : M. A. E. Moissan.

La première déclaration du journal est de vouloir travailler au "triomphe des idées françaises et catholiques dans l'Ouest Canadien."

"Nous nous assurons, dit l'*Avenir de l'Ouest*, le concours d'habiles collaborateurs qui traiteront judicieusement et loyalement ces questions d'un si grand intérêt pour nous ; l'éducation, l'immigration, le commerce et l'agriculture."

Nous souhaitons fraternellement la bienvenue au nouveau confrère.

La Moitie d'un Pain

Nous reproduisons, de la *Croix*, de Montréal, l'article suivant, signé de M. l'abbé Dugas. Cet article dispose péremptoirement d'un sophisme que les ennemis de la vérité ou les indifférents acceptent trop volontiers en ces temps de lutte. Inutile pour nous d'y rien ajouter. Excepté peut-être pour dire qu'à notre avis, c'est être généreux à l'excès que d'admettre que même *des lambeaux de justice* aient été accordés aux catholiques de l'Ouest :

Il y a une différence entre la moitié d'un pain et la moitié d'une vérité.

Dans la question des écoles du Nord-Ouest, il n'est pas rare d'entendre chanter, par ceux qui se contentent du dernier règlement, ce stupide refrain : *Quand on ne peut pas avoir un pain entier on accepte la moitié d'un pain : ça vaut mieux que rien.* Ceci est tout simplement un sophisme bon pour jeter de la pauvre aux yeux des naifs—car il n'y a pas de parité entre la moitié d'un pain et la moitié d'une vérité.

Qu'on accepte la moitié d'un pain quand on ne peut pas avoir tout le pain auquel on a droit, c'est raisonnable d'agir de la sorte, parce qu'une moitié de pain reste toujours du pain. Une seule bouchée même reste du pain qu'on peut manger tout comme si on avait le pain entier —la seule différence c'est qu'elle dure moins longtemps.

En serait il de même si, au lieu d'un demi-pain, on vous donnait un demi-plat de fumier? Diriez-vous alors : ça vaut mieux que rien pour mon diner ? Evidemment non. Il en serait de même si on vous donnait un plat empoisonné

Eh bien, la vérité ne se devise pas en deux. Elle cesse d'être et devient un mensonge du moment qu'on la divise, ou qu'on lui retranche la moindre parcelle. Elle n'est vérité qu'autant qu'elle reste entière. Si vous ne prenez que la moitié d'un principe vous l'anéantissez. Le protestantisme aura beau se rapprocher du catholicisme il restera une hérésie tant qu'il n'aura pas accepté toutes les vérités enseignées par l'Eglise catholique. Pour les catholiques du Nord-Ouest, les lambeaux de vérité qu'on accorde à leurs écoles ne sont plus la moitié d'un pain mais du poison et c'est tout simplement une sottise que de s'obstiner à dire qu'on leur donne la moitié d'un pain.—Le seul pain qu'ils auront pour nourrir l'âme de leurs enfants dans les écoles ce sont eux qui le boulangeront et qui le feront cuire à leurs frais et dépens afin de ne pas laisser empoisonner leurs enfants avec les drogues fournies par les écoles neutres.

Qu'on cesse donc de nous répéter cette sottise : *on prend la moitié d'un pain quand on ne peut l'avoir entier*, puisqu'il n'y a pas de parité, entre un pain matériel et une vérité, nourriture de l'âme, qu'on ne peut diviser sans l'anéantir.

Une moitié de vérité est un mensonge.

L'abbé G. DUGAS, Ptre.

Alberta : Saskatchewan

Edmonton a été envahie par des foules nombreuses qui ont voulu assister à la cérémonie d'inauguration de la nouvelle province d'Alberta, le 1er septembre.

Les hôtels, les maisons privées, ne pouvaient contenir cette foule immense de visiteurs. Tous les terrains vacants autour de la ville se sont couverts de tentes où les étrangers ont cherché refuge.

Le Gouverneur-Général et Sir Wilfrid Laurier ont pris part à ces fêtes.

Il y a trente-cinq ans, lors de l'acquisition des territoires du Nord-Ouest de la Compagnie de la Baie d'Hudson, les seuls blancs qui habitaient ces regions étaient les agents et les commerçants de fourrures, répartis dans une demi-douzaine de postes. A l'heure où les provinces d'Alberta et de Saskatchewan entrent dans la confédération, on compte 250,000 âmes, dans chacune d'elles. Vu l'augmentation toujours croissante des colons qui vont s'établir dans ces vastes plaines, il est difficile de dire maintenant quel sera le chiffre de leur population, dans dix ou vingt ans.

La partie des territoires créée en provinces comprend ce qui a été désigné jusqu'à présent sous les noms de : Saskatchewan, Assiniboine, Alberta, et Athabaska, à l'exception de la partie Est de Saskatchewan et Athabaska, qui longe la frontière nord du Manitoba. La frontière Est de la Saskatchewan sera la frontière Ouest du Manitoba.

Athabaska et Alberta qui font partie de la nouvelle province d'Alberta, ont une superficie à peu près égale : l'Athabaska a une superficie de 253 652 milles carrés et l'Alberta, une superficie de 250,119 milles carrés

A l'avenir, les territoires du Nord Ouest, sous la juridiction du gouvernement fédéral, se composeront des districts de Mackenzie, Keewatin et Franklin.

L'autorité Royale sera maintenue dans ces districts par la police montée et le lieutenant colonel White sera désigné sous le nom de "commissaire des Territoires du Nord-Ouest.

L'aide financier accordé aux nouvelles provinces, par le gouvernement central, est le suivant : pour le gouvernement civil : $50,000 subside; "per capita." $200,000 ; pour la dette, $405,375 ; octroi pour remplacer le rachat des terres publiques. $375,000 : octrois spéciaux pour les édifices publics, $62,500.

On estime qu'il y a encore 25,000,000 d'acres de terre qui appartiennent au gouvernement dans les deux nouvelles provinces.

La constitution, accordant l'autonomie aux nouvelles provinces, est dans ses grandes lignes semblable à celle des provinces de Québec et Ontario.

Le gouvernement des territoires, sous la direction de M. Haultain, était un gouvernement de coalition. Le parlement de Régina comptait 18 conservateurs et 17 libéraux.

A la chambre des communes, sept libéraux et trois conservateurs représentaient les Territoires.

D'après les termes du Bill d'autonomie, la première élection dans les nouvelles provinces devra avoir lieu avant quatre mois Il est probable que la date de l'élection sera fixée vers la mi-novembre, la condition des chemins à cette date étant encore assez bonne pour permettre aux électeurs de se rendre aux bureaux de votation.

Les lieutenants-gouverneurs demanderont à M. Walter Scott, de Regina, et A. C. Rutherford, de Stratcona, de prendre respectivement charge de la première administration des nouvelles provinces.

L'organisation conservatrice dans les deux provinces est complétée. L'honorable M. Haultain sera le chef dans la Saskatchewan, et M. R B. Bennett, dans l'Alberta. L'élection sera très contestée.

L'inauguration de la nouvelle province d'Alberta a en lieu vendredi.

Son Excellence le gouverneur-général et Sir Wilfrid Laurier ont présidé a cette importante cérémonie, dont le programme a été le suivant :

Le matin—Parade des citoyens et des enfants des écoles.

Revue de la police, au terrain de l'Exposition.

Présentation d'une adresse civique à Lord Grey.

A midi juste—Assermentation du Lieutenant - Gouverneur, l'hon. M. Bulyea.

Après-midi—Jeux athlétiques et Polo.

Soir—Bal des citoyens au Tait-tle Rink.

***

La nouvelle province de la Saskatchewan a été inaugurée, lundi dernier à Régina. Cette fête a naturellement revêtu beaucoup d'éclat.

Lundi Soir

Que dire de la séance qu'on nous avait annoncée pour lundi soir à la cathédrale ?

Nous sommes forcés d'avouer notre désappointement. Ces artistes (?) du chant et du cinématographe avaient promis au T. R. M. Dugas beaucoup plus qu'ils n'ont pu donner. Les malheureux ! comment n'ont-ils pas craint de voir les colonnes du temple, renouvelant un vieil exploit, s'écrouler sur leurs appareils en défaut !

Les saints personnages qu'on nous représentait ont dû frémir d'être ainsi mis derechef à la torture !

La population de Saint-Boniface aime à patronner les œuvres, surtout celle de la cathédrale, mais elle réclame le droit de ne pas trouver beau ce qui ne l'est pas.

Encore une fois, on a abusé de la bienveillance de M. le Grand Vicaire, qui pouvait attendre mieux de la part de gens qui réclamaient un si fort percentage des recettes.

La charité apporte, dit on, avec elle sa récompense ; ces messieurs se sont chargés de nous doubler la suavité de cet évangélique plaisir puisque nous leur avons d'abord fait la charité d'aller à leur spectacle, et ensuite celle de pardonner leurs audaces artistiques !

On devait nous reproduire sur la toile "La drame de la Passion", tel que représenté à Oberrammergau en Bavière. On aimera peut-être quelques détails sur ces célèbres mise en-scène du Crucifiement.

C'est par suite d'un vœu que les représentations de "la Passion" ont été conservées à Oberammergau, tandis qu'elles étaient interdites dans toute la chrétienté par l'autorité ecclésiastique. En 1633, la guerre de Trente ans répandait ses horreurs dans toute l'Allemagne, et parmi ces horreurs il faut mentionner la peste qui dévastait alors toute la vallée de l'Ammer. Le village d'Oberammergau, atteint comme tous les autres, ne comptait plus, au bout de deux ou trois semaines, que quelques centaines d'hommes qui firent vœu, s'ils en réchappaient, de représenter solennellement, "eux-mêmes, chaque année," le Mystère de la Passion. Dès qu'ils eurent fait cette sainte promesse, la peste ne fit plus aucune victime dans le village, et pendant 46 ans, de 1634 à 1680, le vœu fut régulièrement accompli. Ceux qui vinrent ensuite estimèrent sans doute que le Seigneur n'en demandait pas tant, et, depuis 1680, la Passion ne fut plus jouée que tous les dix ans. On raconte qu'en l'année 1800, les soldats de Napoléon, campés dans le voisinage, assistèrent aux cinq premières représentations, et qu'ils furent enthousiasmés du spectacle.

Ce qui dit-on frappe tout d'abord à cette représentation, c'est l'aisance avec laquelle ces modestes artisans des montagnes bavaroises se meuvent en scène, depuis les premiers rôles, comme le Christ, Caïphe et Pilate, jusqu'au simple figurant jouant un soldat romain ou un homme du peuple. On objectera qu'ils répètent pendant tous les hivers, durant dix années, qu'ils sont entraînés, stylés avec soin pour un rôle précis et unique ; toutefois, il ne faut pas oublier que ce ne sont que des artisans, c'est-à-dire des gens simples et sans grande culture. Ce qui fait leur force et supplée largement au talent qui peut leur manquer, c'est leur conviction religieuse et leur discipline. La conviction religieuse permet aux acteurs de jouer leur rôle avec un débit simple et une justesse d'attitude tout à fait remarquables ; et la discipline fait que les cinq cents figurants suivent attentivement ce qui se passe et s'efforcent de se conduire et d'agir sur la scène comme dans la vie.

Ces acteurs montagnards obtiennent des effets extraordinaires d'ensemble, d'un réalisme saisissant, comme dans la scène devant Pilate où le le peuple furieux exige la libération de Barabbas, et à la montée du Golgotha où le Christ succombe sous le poids de son lourd fardeau.

PRODUITS FRELATES

A plusieurs reprises, le ministre du Revenu de l'Intérieur a annoncé sa détermination de poursuivre avec toutes les rigueurs de la loi les industriels sans scrupules qui falsifient les produits alimentaires, tant au détriment de notre réputation commerciale qu'au grand péril de la santé publique. Une mesure de ce genre serait en effet bien vue du consommateur qui est depuis trop longtemps la victime des fraudes les plus préjudiciables.

Les analyses faites par le département ont révélé que la falsification des produits alimentaires se pratique sur une grande échelle au Canada. Parmi les principaux produits falsifiés, on compte surtout les épices, les confitures, le sucre d'érable et le sirop.

Un échantillon de confitures aux fraises mis sur le marché par un manufacturier canadien et soumis à l'examen, s'est trouvé composé d'une pâte de navet, adoucie par de la glucose, colorée de teinture aniline et saupoudrée d'acide salicidique. Pour remplacer la graine des fraises, on s'était servi de la graine d'herbages. Et c'est ce salmigondis sans nom que l'on servait au consommateur comme un produit authentique.

Pour ce qui est du sucre et du sirop d'érable, le mal n'est pas moins grave.

Près de 75 pour cent du sucre ou du sirop d'érable vendu au Canada est falsifié. Ce que l'on vend pour du sucre d'érable n'est souvent que de la glucose ou du sucre de canne. Voilà qui fait un tort immense à une industrie canadienne par excellence Il n'est pas surprenant que nos produits soient dépréciés sur les marchés étrangers.

L'hon. ministre du Revenu de l'Intérieur ne saurait donc prendre des mesures trop sévères pour atteindre le mal dans sa racine et en débarrasser le pays complètement. Et le plus tôt sera le mieux.—LA PATRIE.

La Paroisse du Sacre-Coeur

Dimanche prochain, le 10 septembre, aura lieu la bénédiction solennelle de la pierre angulaire de l'église du Sacré-Cœur de Winnipeg et de l'école paroissiale par Mgr. l'Archevêque. La cérémonie aura lieu à 3 heures p m. La procession se formera à l'église Ste Marie, à 2 heures p m., et defilera par les rues Edmonton, Gertie, Notre-Dame, Lydia dans l'ordre suivant :

1. Les enfants de la Paroisse du Sacré-Coeur, drapeau en tête.
2. Les élèves de l'Académie Provencher.
3. Les élèves de l'école Ste Marie.
4. La Lyre Canadienne.
5. Les Sociétés Saint Jean-Baptiste.
6. Les Sociétés C. M. B. A.
7. Les Forestiers Catholiques
8. Le "Catholic Club."
9. L'Alliance Nationale.
10. Les Paroissiens.
11. Carosse Episcopal escorte par les Cadets de Saint-Boniface et les membres du Clergé.

AVOCATS

De temps immémorial, certaines fonctions sociales ont servi de plastron obligé à toutes sortes de plaisanteries plus ou moins spirituelles, sans qu'elles se portent plus cela plus mal. C'est souvent le signe auquel on reconnait les plus honorables, car on ne se moque bien que de ce qu'il faudrait respecter.

Parmi les victimes séculaires de la malice des peuples, il faut assurément compter au premier rang le médecins et les belles-mères. Mais les avocats ne sont pas bien loin dernière eux. Qui n'a pas, de cent façons diverses, plaisanté l'avocat qui est censé voler son client, comme il a taquiné le médecin qui est censé assassiner le sien ?

Un des coups d'épingle les plus piquants qui aient jamais été portés aux fils de Thémis depuis l'hymne fameux de Saint-Yves, vient de l'être par le cynique et spirituel M. Henri Labouchère, le Rochefort de l'Angleterre. Il discutait dans son journal, le "Truth", l'éventualité de la défaite de M. Balfour aux élections prochaines et prophétisait avec une belle assurance le retour des libéraux au pouvoir, après vingt ans d'attente. M. Labouchère en voit un indice presque infaillible dans la multiplicité des candidatures d'avocats qui s'annonce du côté libéral. "Les avocats, dit-il, ont un flair remarquable pour deviner de quel côté du pain est le beurre. La plupart d'entre eux sont entrés au parlement comme libéraux, lorsque le parti libéral était au pouvoir. Dans ces dernières années, ils étaient plutôt conservateurs. Qu'ils redeviennent libéraux aujourd'hui, cela signifie énormément, il n'y a pas à s'y tromper."

L'argument n'est sans doute pas définitif, mais il est amusant Heureusement que messieurs les avocats sont patients par définition et rient volontiers. Mazarin se laissait chansonner et disait : Ils chantent, mais ils paieront." L'avocat anglais peut dire de même en dépit de M. Labouchère : Ils chantent mais ils voteront.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—Madame Ernest Levêque est partie jeudi pour la Province de Québec.

—Notre aqueduc est toujours capricieux. Espérons toujours pourtant.

—On a commencé, hier matin, les travaux préliminaires à la construction de notre hotel-de-ville.

—N'oubliez pas le pique-nique de la Gauloise, vendredi. Voir l'annonce dans une autre colonne.

—M. J. R. Côté, de cette ville, est sorti de l'hopital de Saint-Boniface, lundi, après plusieurs semaines de maladie.

—Madame A. L. Auger et mademoiselle A. Auger sont revenues mercredi d'une promenade de trois mois dans la province de Québec.

—Savez vous combien il y a d'automobiles à Winnipeg? Cent vingt-cinq. Comme proportion c'est ce qu'il y a de mieux au Canada.

—Les amis de M. Bourgeault lui ont donnée une magnifique soirée samedi dernier aux salles du Bazar à l'occasion de son mariage avec Melle Boucher.

—M Roméo Chénier, de Winnipeg, partira d'ici à quelques jours pour Port Arthur où il résidera à l'avenir. Nous souhaitons bon succès à notre jeune amis.

—La *Lyre de Saint-Boniface*, a très bien figuré dans la parade de lundi matin, à Winnipeg. En l'absence de M. Vézina, malade, M. Duguay avait en main le bâton de direction.

—Madame et Melle A. Dehaître de Rockland, les hôtesses de Mde E. Lévêque, rue Masson, ont reparties la semaine dernière emportant avec elles un bon souvenir de l'Ouest.

—M. Vézina et Emmanuel Couture ont vendu le Bloc Jean sur la rue Dumoulin a M. Aimé Benard M. Benard a aussi acheté plusieurs autres propriétés à Saint-Boniface.

—Souvenez-vous que la chasse aux canards et aux poules de prairies ne s'ouvre que le 15 septembre. C'est ce que certains ont oublié. Résultat: une comparution et une amende.

—Perdu—Un parapluie en soie noire, avec poignée en nacre de perles et pommeau en argent. Quiconque le retrouvera voudra bien le remettre à la residence de M. Antoine Gingras, rue Dumoulin.

—Durant le mois de juillet, 50,000 immigrants sont arrivés au Canada, soit 5,000 de moins que dans le mois correspondant de 1904. Le chiffre des arrivés aux ports atlantiques, principalement à Québec, a été de 8,848, à peu près le même qu'en juillet 1904. Des Etats-Unis, nous sont venus, la plupart par Winnipeg, 31,033 immigrants contre 36,012 l'année dernière.

—Les trois quarts de la récolte de l'Ouest sont coupés. La température continue d'être favorable, et avec encore quelques jours de beau temps toute la récolte sera sauvée.

—M. Hébert, notre sculpteur canadien, est passé ici la semaine dernière en compagnie de M. J. A. Richard, de Montreal. Les deux visiteurs sont repartis pour l'Ouest ; ils sont en ce moment à Banff.

—Le Dr. Montague, ancien ministre de l'Agriculture, a accepté la présidence et la gérance générale de la Western Canada Settlers Mutual Land Co., avec quartier général à Winnipeg, où il demeurera à l'avenir.

500 lbs. du fameux tabac Valiquette, Nos. 40, 50, 60, 80, 100, sont arrivées ce matin, aussi le "Rouget", chez M. J. B Leclerc, No. 21 et 23, Rue Dumoulin, St. Boniface ; reçu en même temps un assortiment de cannes de fantaisie.

—Mademoiselle E. Prendergast, fille de l'Hon juge Prendergast et mademoiselle Jeanne Dubuc, fille de l'Hon. Juge-en chef Dubuc, sont parties jeudi pour Montréal, où elles vont continuer leurs études au couvent d'Hochelaga.

—M. Albert Dubuc, avocat, fils de l'Hon. Juge-en-chef Dubuc, de Winnipeg, vient de se rendre à Edmonton, où il tiendra bureau avec son frère M. Lucien Dubuc. M. Lucien Dubuc sera candidat dans le district de la Rivière la Paix, aux prochaines élections de la province d'Alberta.

SOYEZ PRUDENTS

C'est une précaution sage que d'avoir toujours à la maison un flacon de BAUME RHUMAL, en cas de rhume, grippe ou bronchite. On en obtient des résultats surprenants. En vente partout, 25 cents.

VENTE A L'ENCAN

De lits en fer, garnitures de lits, draps couvertures, etc. ; tables, chaises, ustensiles de cuisine. S'adresser à

M. DURBET.

185, rue Notre-Dame, Saint-Boniface

Le tout au comptant et à prix réduit.
La vente aura lieu le 9 septembre 1905.

AVIS

Nous, soussignés, donnons par les présents avis que la société existant entre nous, sous le nom de Desrosiers et Charette, comme ferblantiers, dans la ville de St-Boniface, est ce jour dissoute de consentement mutuel.

Toutes les dettes de la société seront payées par Joseph A Charette, et toutes sommes dues à la dite société devront lui être payées.

Daté à Winnipeg, ce 2me jour de septembre A. D. 1905.

J. A. CHARETTE,
P. J. DESROSIERS.

Instituteur Demandé

L'arrondissement scolaire de Pike Lake demande un instituteur possédant un diplôme de deuxième classe, pour commencer la classe le 10 septembre. Pour plus de renseignements, s'informer à

HENRI BENOIT
Sec.-Trésorier,
Mariapolis, Man.

Terre a Vendre

160 acres de terre de première qualité 20 acres en culture; bonne clôture. 30 acres en foin. Jolie maison 14 x 26. Etable 20 x 25, chacune des bâtisses est assurée contre le feu, 3½ milles de la station de La-Broquerie, ½ mille de l'école. Egoût parfait Prix, $700 00 (sept cents piastres). Conditions faciles; vendra bon marché pour du comptant. Ce prix est à peu près deux tiers de la valeur réelle de la propriété. Venez la voir; faites-moi une offre. Bonnes raisons pour vendre. S'adresser à

ANDRE LACHAPELLE,
LaBroquerie, Man.

Ville de St-Boniface

EGOUTS

AVIS est par les présentes donné que le conseil de la Ville de Saint-Boniface a décidé de faire, comme améliorations locales à être payées par taxes spéciales, les ouvrages suivant, savoir :

Un canal d'égoût souterrain dans la rue Lillian sur toute sa longueur. Coût approximatif, $1,474.00.

Un canal d'égoût souterrain sur l'avenue Provencher, depuis la rue Des Meurons jusqu'à un point situé environ 550 pieds à l'est. Coût approximatif $1,237 50

Il sera chargé aux propriétés ayant front ou aboutissant aux rues ci-dessus mentionnées, de chaque côté, une somme de $2 00 par pied de front pour la construction de l'egoût.

La Ville émettra des débentures d'amélioration locale pour un montant suffisant pour se procurer une somme d'argent égale au coût de ces ouvrages, et cotisera et prélèvera annuellement des taxes de frontière (frontage rate) égales et uniformes sur les propriétés ayant front sur les rues sur lesquelles seront faits les dits travaux et à un montant suffisant pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre les dites débentures en quinze années, l'intérêt devant être calculé à quatre par cent par an en compu tant les dites taxes.

Et à moins que, dans un mois à compter de la publication de cet avis, les propriétaires de la propriété réelle affectée, représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété, ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de ces ouvrages et de la cotisation requise pour en payer le coût, la dite Ville de Saint Boniface pourra sans autre avis procéder à faire exécuter les dits travaux et à prélever des taxes spéciales de frontière comme dit ci-dessus.

St-Boniface, 5 septembre 1905

Par ordre, THEO. BERTHAND,
Secrétaire-Trésorier

Ville de St. Boniface

SOUMISSIONS POUR TROTTOIRS

Le soussigné recevra des soumissions cachetées jusqu'au 11 Septembre courant pour la construction de trois trottoirs en bois sur les rues Tissot, Eugénie et Meurons. Plans et devis visibles au bureau de l'ingénieur de la Ville. Depot de 10% du montant de la soumission devra l'accompagner.

La ville ne sera tenue d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

St. Boniface, 29 août 1905.

(Par ordre) THEO. BERTRAND,
Sec. Trésorier.

The Bell Telephone Co. OF CANADA LTD.

NOUVEAUX BUREAUX

Les endroits suivants ont été connectés avec les téléphones de longue distance :

DACOTAH FANNYSTELLE WESTBOURNE
STARBUCK ELM CREEK GLADSTONE

On se procure procure le tarif des taux en s'adressant à l'Opérateur des Longues Distances ou à n'importe quel échange de la Compagnie.

The Bell Telephone Co. of Canada Ltd.

Débentures à Vendre

Le soussigné recevra jusqu'au 15 de septembre prochain, inclusivement, des offres cachetées pour l'achat de $100,000 de débenture de la Ville de Saint-Boniface, Manitoba, portant 4 pour cent d'intérêt et payables vingt ans après la date de l'émission (1er dec. 1905)

St. Boniface 22 août 1905.

THEO. BERTRAND,
Secrétaire-Trésorier.

ATLANTIC STEAMSHIP AGENCY

"Virginian" Allen Line, Montréal à Liverpool .... 18 Août
"Tunisian" Allen Line, Montréal à Liverpool .... 25 Août
"Dominion" Dominion Line, Montréal à Liverpool .... 19 Août
"Ottawa" Dominion Line, Montréal à Liverpool .... 26 Août
"Lake Champlain" C. P. R., Montréal à Liverpool .... 24 Août
"Lake Erie" C. P. R., Montreal à Liverpool .... 7 Sept.
"La Savoie" French Line, New-York à Havre .... 24 Août
"La Touraine" French Line, New-York Havre .... 31 Août
"Kroonland" Red Star Line, New-York à Antwerp .... 19 Août
"Zeeland" Red Star Line, New-York à Antwerp .... 26 Août
"St Louis" American Line, New-York à Southampton .... 19 Août
"Philadelphia" American Line, New-York à Southampton .... 26 Août
"Cedric" White Star Line, New-York à Liverpool .... 18 Août
"Baltic" White Star Line, New York à Liverpool .... 23 Août

Billets pour les bateaux à vapeur vendu pour et de toutes les parties du monde. Service direct au Havre, Boulogne-Sur-Mer, Anverps et autres points sur le continent. Pour plus d informations s'adresser

W. P. F. CUMMINGS,
Winnipeg, Man

Vous figurez-vous du temps et de l'argent que vous pouvez épargner en apportant votre montre à un spécialiste qui peut vous la réparer a bon marchar et en peut de temps? Notre méthode à billet, le meilleur qu'il y ait en ville est une garantie par écrit qui accompagne chaque montre.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

Paul Bernier
SPECIALISTE EN MONTRES
300 Rue Principale - - - Winnipeg.

TELEPHONE 1224.

Parrish & Lindsay

Receveurs, Vendeurs et Exportateurs de Grain

Blé, Avoine,
Orge, Lin, Farine,
Farine d'Avoine, Son,
Gru, Balle.

Grain Exchange, Winnipeg.

Librairies Keroack

M. Keroack.	M. H. Keroack.
RUE DUMOULIN,	COIN DES RUES MAIN ET WATER, En face de l'Hôtel Manitoba,
Saint-Boniface.	*Winnipeg*

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres, fleurs artificielles, bronzes d'église, etc., etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe.

Nous vendrons en gros au clergé et aux marchands chapelets, livres de prières et scapulaires.

Remise spéciale aux commissaires et instituteurs.

Les ordres par la malle seront promptement executés.

M. ULRIC NEVEU,

Guéri de Maladie de Rognons par les PILULES MORO pour les Hommes



M. U. NEVEU, 604 rue St-Timothée, Montréal.

"J'ai souffert pendant seize ans de maladie de rognons. Quatre médecins m'ont soigné, j'ai essayé des centaines de remèdes et n'ayant pu trouver de soulagement, j'ai pris les PILULES MORO qui m'ont parfaitement guéri.

ULRIC NEVEU, 604A rue St-Timothée, Montréal.

La maladie de Rognons est celle qui fait le plus de ravages chez les hommes. Dans le rein se centralisent la force et le pouvoir énergique. Or, si l'on fait une trop grande dépense de l'une ou de l'autre, il va de soi que c'est le siège principal de ces deux éminentes facultés qui en souffre tout d'abord et en est le plus sérieusement affecté. Sur cent hommes malades, nous ne craignons pas de dire que quatre-vingt-dix souffrent des rognons. Les Pilules Moro, préparées spécialement pour les hommes, sont toutes désignées pour obvier aux inconvénients qui altèrent leur santé et finissent par la miner complètement. Les Pilules Moro reconstituent le système délabré, font croître la puissance énergique, restaurent l'organisme, font du sang nouveau, des muscles forts, donnent du nerf. Elles constituent l'essence même de la vitalité de l'homme. Dans des cas d'extrême faiblesse, de débilité très avancée, elles ont prouvé être le restaurateur par excellence et le plus puissant dispensateur des forces physiques, tant chez les jeunes gens que chez les hommes. M. Neveu est prêt à répondre à tous ceux qui doutent et qui veulent se rassurer sur l'efficacité des Pilules Moro.

Fac-Simile exact d'une boite de Pilules Moro.



L'Etiquette est de papier blanc imprimé en bleu.

Certains commerçants et médecins peu scrupuleux n'hésitent pas, lorsqu'on leur demande les PILULES MORO pour les Hommes, à recommander, dans un but intéressé, une substitution, un remède quelconque qui, disent-ils, guérit tout aussi bien que les PILULES MORO.

Les hommes malades, qui veulent se guérir, doivent se méfier, car il y va de leur santé, et ainsi prévenus, ils doivent exiger les PILULES MORO pour les Hommes, qui sont contenues dans des boites de bois, enveloppées d'une étiquette imprimée en bleu, portant le nom de la Compagnie Médicale Moro, comme la vignette ci-contre.

Si les malades ne peuvent les trouver dans leur localité, nous les prions de nous écrire directement. Nous les leur enverrons sur réception du prix: 50 cts pour une boite, $2.50 pour six boites.

Venez nous voir ou écrivez-nous sans crainte, si vous désirez avoir des conseils sur votre maladie, nos consultations sont tout à fait gratuites.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724, rue Ste-Catherine, Montréal.

Nouvel Etal

Rue Dumoulin, - - - Saint-Boniface.

M. Pierre Brabant a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il a ouvert un étal de boucher où le public trouvera un assortiment des meilleures viandes fraiches et salées à des prix raisonnable.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE.

PIERRE BRABANT,
Boucher.

Camille Couture

PROFESSEUR DE VIOLON

Elève d'Ovide Musin, Lauréat du Conservatoire de Liège, Belgique;

Professeur au Collège de Saint-Boniface et à l'Académie Ste. Marie de Winnipeg. 31 Stobart Block, 290 Avenue du Portage, Winnipeg.

Leçons par classes, données sur le système des conservatoires européens.

La Vraie Place

POUR VOS
Photographies
C'EST CHEZ
ARCHAMBAULT

284, rue Main, Coin de la rue Graham, WINNIPEG.

CHANGEMENT DE PLACE

D'AFFAIRES
MM. ROCAN & CIE

informent leurs amis et le public en général qu'ils ont déménagé leur étal de boucher au

COIN DES RUES KING ET PACIFIC
Winnipeg

et ils comptent comme par le passé sur leur clientèle. Toujours en mains un assortiment de viandes les mieux choisies.

ROCAN & CIE.

Peintre - - Decorateur

M Gabriel Arial a l'honneur d'annoncer au public qu'il a ouvert un atelier de peintures et décorations, Avenue Provencher. M. Arial s'est assuré le concours d'artistes décorateurs diplômés. Décorations de salons, dorures, peinures en faux bois, (sans enlever nécessairement les tapis) ; aussi nettoyage de meubles, pianos, etc ; aussi l'extérieur des maisons. Nos ouvrages sont nos meilleures références.

TELEPHONE : 2956.

Grand . Central . Hotel

WINNIPEG, MANITOBA.

P. L'HEUREUX, Prop.

La meilleure maison d'une piastre par jour de la ville.

P.S. Bonne cour et bonne étable en connection avec l'Hôtel. Et toute accomodation pour la vente des chevaux.

PARISIAN CAFE CO.

Coin des rues GARRY et PORTAGE

Le meilleur repas de la ville pour 25 cts

ENTRE MIDI ET 2½ HRS.

Service à la carte. Ouvert jour et nuit. Cigares importés, Cigarettes de luxe, Tabac, Fruits, etc.

LOUIS MARIUS, Gérant.

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL AUTORISE, $2,000,000
CAPITAL entièrement versé $2,000,000
FONDS DE RESERVE...... $1,200,000

DIRECTEURS :

F. X St-Charles Prest.
Robt. Bickerdike M. P. P., V. Pres.
Hon. J. A. Rolland, J. A. Vaillancourt, A. Turcotte.
M. J. A. Prendergast Gérant Général.
C. A. Giroux, - Gérant.

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Succursales :

MONTREAL: Rue Ste Catherine Centre; Rue ste Catherine Est; Rue Notre-Dame Ouest; Hochelaga; Pointe Saint-Charles

Joliette P. Q.	St Henri P. Q.
Louiseville P. Q.	St Jérome P. Q.
Québec P. Q.	Trois-Rivières P. Q.
Québec St. Roch P. Q.	Valleyfield P. Q.
Sorel P. Q.	Vankleek Hill Ont.
Sherbrooke P. Q.	Winnipeg Man.
	Saint-Boniface, Man

Département d'Epargne.—Les dépôts sont reçus et portent intérêt, payable le 30 Novembre et le 31 Mai.

EMET des "Lettres de crédit Circulaires" pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde; ACHETE, traites, or, argent et billet de banques des pays étrangers et VEND des chèques sur les principales villes du monde.

AGENTS EN ANGLETERRE : The Clydesdale Bank, Ltd., Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte.

AGENTS EN FRANCE: Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale, Crédit Industriel et Commercial.

A. J. C. FRIGON, Gerant.
Winnipeg.

E. BELAIR, Gerant,
Succ. de Saint-Boniface.

CHARPENTE MENUISERIE

F. COTTENIER,

182, RUE NOTRE-DAME, B. de P. 15
St-Boniface.

Entreprises Generales

M. F. Cottenier informe sa clientèle et le public en général qu'il est prêt à donner ses prix sur n'importe quelle construction.

Travail garanti et fait avec rapidité.

Lacroix & Freres

BOUCHERS

AVENUE TACHE - - - NORWOOD

M. Lacroix & Frères informe leurs pratique et le public en général qu'ils trouveront à leur établissement des viandes de premier choix et aussi toutes sorte de légumes, beurre de première qualité toujours en mains.

Lacroix et Freres.

JOS COUTU & FILS,

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNÈBRES

BLOC DU "MANITOBA," PRÈS DU PONT DE ST-BONIFACE.

NOTRE MOTTO sera :—Satisfaction à tous et prix très modérés

Etant les seuls entrepreneurs de pompes funèbres Canadiens Français de la province.—notre enseigne en fait foi,—nous sollicitons l'encouragement de tous nos compatriotes.

Nous nous occuperons aussi de l'embaumement à des prix très raisonnables.

Pour service de nuit : s'adresser à Jos. Coutu et Fils, coin des rues LaVerandrye et St. Joseph.

TEL. 2084

EPREUVE DE FEMME

ELLE REDOUTE LES QUESTIONS DU MEDECIN

Des milliers écrivent à Mde. Pinkham, Lynn, Mass., et reçoivent des conseils précieux, absolument confidentiels et gratuits.

Il n'y a pas d'épreuve plus terrible pour une femme délicate, sensible, distinguée que d'être obligée de répondre à certaines questions au sujet de maux particuliers, même quand ces questions sont posées par son médecin de famille, et plusieurs consentent à souffrir plutôt que de se



soumettre à l'examen que propose le médecin afin de soigner intelligemment le mal; et c'est pour cette raison que tant de médecins échouent dans la guérison des maladies des femmes.

C'est aussi pour cette raison que des milliers et des milliers de femmes correspondent avec Mde. Pinkham, à Lynn, Mass. A elle, elles peuvent confier tous les détails de leur maladie, et grâce à sa grande science, acquise par des années d'expérience dans le traitement des maladies des femmes, Mde. Pinkham peut conseiller les femmes plus sagement qu'aucun médecin.

Delle. Eméréntienne Montreuil, 114 rue Latourelle, Québec, Qué., écrit :

Chère Mde. Pinkham :—

"J'ai souffert pendant huit mois de ce que les médecins appellent la chute (prolapsus), qui affaiblissait tout mon système et occasionnait des étourdissements. J'allais m'affaiblissant graduellement. J'essayai plusieurs remèdes qui devaient me guérir, mais rien ne me fit de bien jusqu'à ce que j'eusse essayé le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et il me fit tant de bien et si rapidement que je pouvais à peine y croire. J'aurais avec joie payé $25.00 pour cette première bouteille, car elle me mit sur la voie de la santé et cinq bouteilles me guérirent.

"Je suis des plus reconnaissante pour la santé splendide et robuste que m'a donné le Composé Végétal et je le recommanderai en termes enthousiastes à toutes mes amies et connaissances, car il mérite toutes les louanges qu'on en peut faire."

Des monceaux de preuves établissent le fait qu'aucun remède au monde ne vaut le Composé Végétal de Lydia E Pinkham pour redonner la santé aux femmes.

Nos Affaires Municipales

Procès verbal de la seizième séance régulière du vingt-troisième conseil de la ville de Saint-Boniface tenue lundi le 28 août 1905.

Présents : Son Honneur le Maire Turenne au fauteuil, et Messieurs les conseillers Pelletier, Marcoux, Gauvin, Metcalfe et Berry.

Le procès verbal de la séance spéciale du 10 août et de celle du 14 août est lu et confirmé.

Lecture est ensuite faite des différentes communications.

Le conseiller Pelletier présente le quatorzième rapport du Comité des Travaux Publics en ces termes :

Votre Comité a l'honneur de recommander :

1o. Que la réclamation de M. E. West soit admise et payée jusqu'à concurrence de $24 50

2o. Qu'il soit répondu à M. A. J. H. Dubuc agissant pour le collège de St. Boniface, que la Ville ne peut entreprendre cette année l'ouverture et l'élargissement de la rue Mission.

3o Que la demande de M. André Parent regardant la ruelle de la rue de l'Hopital soit référée à l'ingénieur.

4o. Que M. Jos. Hébert ayant consenti à accepter la compensation offerte pour l'ouverture de la ruelle en arrière de ses lots 655 et 556 à condition que son puits qui se trouve dans la ruelle soit arrangé de manière qu'il puisse en user sans sortir de sa cour, instruction soit donnée à l'ingénieur de faire exécuter cet ouvrage.

Ce rapport est adopté.

Le cons. Gauvin présente le quatorzième rapport du Comité des Finances en ces termes :

Votre Comité a l'honneur de recommander :

1o. Que le Secrétaire-Trésorier reçoive instruction de préparer une liste des terrains de la Ville sujets à être vendus pour taxes et qu'il annonce la dite vente pour taxes pour jeudi le 5 octobre prochain.

3o. Que la somme de $500.00 soit payée à Mons. H. V. Horwood en acompte sur le plan fait de l'Hotel-de-Ville.

Ce rapport est adopté.

Proposé par le cons. Marcoux, secondé par le cons. Pelletier, que le compte de Messrs. Despatis & Co., $11.80 ainsi que le rôle de paie No. 44, $68 40 soit accepté et payé. Agréé.

Proposé par le cons. Pelletier, secondé par le cons. Marcoux que le Rôle de Paie No. 45, $107. 30 ainsi que le Rôle de Paie No. 46, $1 20 soit accepté et payé.

Les diverses communications et comptes dont il n'a pas été disposé sont renvoyées aux comites dont ils relèvent, et la séance est ajournée à Jeudi le 31 courant.

Le Vesuve en Eruption

Vers cinq heures du matin, mercredi le 30 août, le Vésuve est entré en activité. Des colonnes de fumée sortirent du cratère et bientôt ce furent des flammes, puis des torrents de lave. L'éruption est particulièrement violente.

Des dépêches de Messine mandent que vers la même heure le Stromboli est également entré en activité. On entendit une effroyable détonation, puis le cratère lança à une grande hauteur des pierres. La panique s'empara de la population qui, épouvantée, fuyait la ville secouée par un violent tremblement de terre.

On annonce de Palerme de violentes secousses sismiques. On signale deux morts et de nombreux blessés.

De Calgary a Toronto

Nous lisons dans un journal de l'Est le petit article suivant, qui montre bien l'esprit d'aventure et l'audace de nos "ranchers de l'Ouest :

M. H. L. Perley et sa femme, de Calgary, étaient hier sur le terrain de l'Exposition. Ils sont venus de Calgary à Toronto à cheval sur deux jolis "poneys".

Ces voyageurs originaux qui ont habité longtemps le Nord Ouest préfèrent ce mode de locomotion à tout autre. Ils ont passé, il y a quelque temps, deux mois dans la prairie et dormi tantôt sous la tente, tantôt sous la grande voûte du ciel bleu suivant la température.

Les voyageurs portent en croupe ce dont ils ont besoin durant leur voyage.

MENUS PROPOS

UN PAPETIER PHILOSOPHE

—A quand le mariage ? demanda le papetier en souriant à la belle jeune fille qui venait de terminer son emplette.

—Comment pouvez-vous savoir ?...demanda la jeune fille en rougissant.

—Quand une demoiselle de votre âge achète cent feuilles de papier à lettres et vingt-cinq enveloppes seulement, c'est que le mariage n'est pas loin.

***

LES IMMORTELS

—J'adore ça, moi, les séances de réception à l'Académie ! déclarait un jeune immortel plein de vie et de santé...

—Oui, riposta, non sans amertume, un vieil académicien poussif...Moi aussi parbleu, je les aime !...Seulement, ce qui me chiffonne, c'est qu'auparavant, il faut toujours qu'il y en ait un de nous qui meurt !...

LE VAINQUEUR

Si l'on faisait une enquête sur la valeur respective des médicaments vendus pour la guérison du rhume, de la toux, de la grippe et de la bronchite, il est hors de doute que le BAUME RHUMAL serait en tête de la liste.

Ville de St-Boniface

TERRASSEMENTS DE RUE ET CONSTRUCTION DE TROTTOIRS

AVIS est donné que le Conseil de la ville de Saint-Boniface a décidé de faire comme améliorations locales les ouvrages ci-après mentionnés à moins qu'il n'en soit empêché par la réception d'une pétition tel que ci-après mentionné, savoir :

TROTTOIRS

Un trottoir de 5 pieds et 4 pouces de largeur, en madrier de pin, sur le côté ouest de la rue Archibald, depuis la rue Plinguet en allant vers le nord jusqu'à la rue Tissot, se continuant ensuite sur le côté sud de la dite rue Tissot jusqu'à la rue Lafleche. Coût approximatif $ 904.00.

Un trottoir en madrier de pin, de 6 pieds de largeur, sur le côté nord de la rue Laverandrye, entre les rues St-Joseph et du Collège Coût approximatif, $510.40.

TERRASSEMENTS.

Terrassement et nivellement de la rue Langevin sur toute sa longueur. Coût approximatif $201.12.

Terrassement et nivellement de la rue Ritchot sur toute sa longueur. Coût approximatif, $228.15.

La Ville émettra des débentures d'amélioration locale jusqu'à un montant suffisant pour se procurer une somme d'argent égale au coût respectif des dits travaux et cotisera et prélèvera annuellement des taxes de frontière (frontage rate) égales et uniformes sur les propriétés ayant front sur la partie du côté des rues sur lesquelles seront faits les dits trottoirs, et sur les deux côtés des rues où seront faits les dits terrassements pour un montant suffisant pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre les dites débentures en sept années, l'intérêt devant être calculé à quatre par cent par an en computant les dites taxes.

Et à moins que, dans un mois à compter de la publication de cet avis, les propriétaires de la propriété réelle affectée, dans chaque cas respectif, représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété réelle, ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de ces ouvrages ou d'aucun d'eux, et de la cotisation requise pour en payer le coût, la dite Ville de Saint-Boniface pourra sans autre avis procéder à faire exécuter les dits ouvrages et à prélever des taxes spéciales de frontière comme dit ci-dessus.

St. Boniface, 5 septembre 1905.

(Par ordre) THEO BERTRAND, Sec.-Trésorier

DE L'EST A L'OUEST

ON RACONTE LA MEME HISTOIRE

M. Jos. Moreau, du Minnesota et M. J. E. Maltais, de Tadoussac, disent la meme chose.

M. JOSEPH MOREAU.

M. Jos. Moreau, de Slaverly Mills Minnesota, écrit :

"Je souffrais du mal d'estomac depuis plusieurs années et le **Vin St-Michel** m'a guéri.

"Il ne se passait pas de semaine sans que je fusse obligé de vômir. Cela m'arrachait l'estomac, m'affaiblissait, me changeait, je me croyais un homme fini. Alors j'ai commencé à prendre du **Vin St-Michel**, la première bouteille m'a fait quelque bien et dès la seconde un changement si considérable se faisait dans ma santé que mes nombreux amis s'étonnaient de ma vitalité et de mon excellente humeur. Je leur réponds que c'est le **Vin St-Michel** qui est le meilleur docteur, et je vais leur prouver que je serai complètement guéri avec la troisième bouteille."

JOSEPH MOREAU,
B. 97 Shaverly Mills,
Wright County, Minnesota.

M. J. E. Maltais, cultivateur, de Tadoussac, Saguenay, écrit:

"J'ai eu occasion de constater qu'il était incomparable pour relever les forces abattues par la maladie ou la fatigue. En faisant usage du VIN ST-MICHEL, mon appétit est revenu et ma digestion se fait maintenant facilement.

MR. J. E. MALTAIS

"Je crois sincèrement que les personnes qui prennent ce vin régulièrement évitent une foule de maladies puisqu'elles se tiennent le sang pur et riche."

JOSEPH EPHREM MALTAIS,
Sacré Cœur de Jésus, Tadoussac.

Boivin, Wilson & Cie, 520 rue St. Paul Montréal, seuls agents pour l'Amérique du Nord.

Eastern Drug Store, 14 Fulton St., Boston, Mass., dépositaires pour les Etats-Unis.

Le Savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses.

Ville de Saint-Boniface

CONSTRUCTION DE TROTTOIRS

AVIS est donné que le Conseil de la ville de Saint Boniface a décidé de faire comme améliorations locales les ouvrages ci-après mentionnés, à moins qu'il n'en soit empêché par la réception d'une pétition tel que ci après mentionné, savoir :

TROTTOIRS

Un trottoir en madrier de pin, de six pieds de largeur, sur le côté est de la rue du Collège, depuis la rue Goulet jusqu'à la rue Marion. Coût approximatif $169 00.

Un trottoir en madrier de pin, de 6 pieds de largeur, sur le côté sud de la rue Deschambault, depuis la rue De Meuron à la Youville. Coût approximatif. $452.00,

Un trottoir en madrier de pin, de 5 pieds et quatre pouces de largeur, sur le côté est de l'Avenue Taché, depuis la rue Lavérandrye jusqu'à la rue Messager. Coût approximatif $970 00.

Un trottoir en madrier de pin, de 5 pieds et quatre pouces de largeur, sur le côté Ouest de la rue du Collège, depuis la 2ième Avenue, Plan 651, vers le Nord jusqu'à la ruelle entre les lots de paroisse 81 et 82 Coût approximatif $350.00.

Un trottoir en madrier de pin, de 5 pieds et quatre pouces de largeur, sur le côté Est de la rue du Collège, depuis l avenue Provencher jusqu'à la rue Laverandrye. Coût approximatif. $546 00

Un trottoir en madrier de pin, de 5 pieds et 4 pouces de largeur, sur le côté est du chemin Dawson, depuis la ligne Nord de la rue Plinguet jusqu'au chemin de Springfield, et ensuite sur le côté Nord du chemin de Springfield dans une direction Est jusqu'à la limite de la ville. Coût approximatif $ 4,700.00.

La Ville émettra des débentures d'amélioration locale jusqu'à un montant suffisant pour se procurer une somme d'argent égale au coût respectif des dits travaux qui seront faits et cotisera et prélèvera annuellement des taxes de frontière (frontage rates) égales et uniformes sur les propriétés ayant front sur la partie des rues sur laquelle seront faits les dits trottoirs jusqu'à un montant suffisant pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre les dites débentures en sept années, l'intérêt devant être calculé à quatre par cent par an en computant les dites taxes.

Et à moins que dans un mois à compter de la publication de cet avis les propriétaires de la propriété réelle affectée, dans chaque cas respectif, représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété réelle, ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de ces travaux et de la cotisation requise pour en payer le coût, la dite Ville de St. Boniface pourra sans autre avis procéder à faire exécuter les dits travaux, ou aucun d'eux et à prélever des taxes spéciales de frontière comme dit ci-dessus.

St. Boniface, 23 Août 1905

(Par ordre) THEO BERTRAND, Secrétaire Trésorier.